

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 5.

MONTRÉAL, SEPTEMBRE, 1852.

No. 9.

CHEMINS DE FER, CANAUX, ET CHEMINS A BARRIERES.

L'expérience seule peut faire connaître combien les chemins de fer, les canaux et les chemins de barrière sont avantageux au pays qui les possède. Dans les endroits éloignés des grandes villes et des principaux marchés, ils ont l'effet de doubler la valeur des propriétés, et de faire quelquefois davantage. Dans une promenade récente au florissant village de Granby, nous avons été assuré par tous ceux avec qui nous avons eu l'occasion de converser, que l'avantage du chemin de barrière qui y a été établi, il y a quelque temps, est immense, et que tous les habitans des environs, jusqu'à plus de quinze lieues de distance, participent à cet avantage. Les campagnes du voisinage de Granby et le village de ce nom, offrent toutes les apparences d'améliorations rapides et d'une prospérité croissante. Ils ont de nombreux moulins à farine et à scies mus par l'eau: on ne voit chez eux aucune marque, aucun indice de "décadence et de ruine", mais au contraire, on y remarque l'industrie la plus active et la plus prospère. Dans toute la distance, la contrée nous a paru intéressante sous les rapports agricole et industriel. Le chemin de Longueil à Chambly est en très bon état, et on le répare aussitôt que la chose devient nécessaire: Il est bordé de maisons et de granges de jolie apparence, dans toute la distance, et la terre est, généralement parlant, de très bonne qualité. Le pont construit sur le Richelieu par John Yule, Esq., fait honneur, non seulement à ce monsieur, mais encore à la province. Nous n'avons vu nulle part, en Amérique, un pont aussi bien construit et tenu en aussi bon état.

Ce n'est pas un pont fait à l'épargne, ou pour produire le plus grand revenu, aux moindres frais possibles. Au contraire, il paraît qu'on n'y a épargné aucune des dépenses nécessaires pour assurer la solidité et la durée. Dans le fait, tout ce qui se rattache à ce pont fait honneur à son propriétaire, et c'est un modèle pour cette sorte de construction.

La grande Exposition annuelle de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre a eu lieu en Juillet dernier, et nous transcrivons du compte-rendu de cette exposition ce que nous croyons de nature à instruire ou intéresser des agriculteurs canadiens. Les animaux et les instrumens aratoires étaient excellents, quoique le concours de monde n'ait pas été aussi grand que de coutume, en conséquence, pensait-on, de ce que l'élection générale avait lieu alors. La Société Anglaise a beaucoup fait pour l'avancement des améliorations agricoles, et en suivant son exemple, la Société Provinciale du Bas-Canada pourrait faire aussi beaucoup de bien, et elle a déjà fait quelque progrès dans l'oeuvre qu'elle a entreprise. La Société est organisée, et tout ce qu'il y a de nécessaire pour qu'elle agisse avec succès, c'est la coopération cordiale de ses membres, et particulièrement de ses directeurs. Nous ne pouvons négliger l'occasion de transcrire une partie du discours de Lord Palmerston, au diner annuel de la Société: il pourra être lu avec intérêt et avec profit par des agriculteurs canadiens, s'ils veulent agir d'après les excellentes suggestions du noble Lord.